

## LABASTIDE-MURAT

# La vive inquiétude des agents de l'environnement

Aujourd'hui, tous les agents de l'environnement, c'est-à-dire l'O.N.C.F.S. (Office national de la chasse et de la faune sauvage) vont se rendre devant la préfecture de région pour dire leur inquiétude quant à leur futur proche. Quatre syndicats les y accompagnent. Cette action est relayée dans toutes les préfectures de région de France.

D'ici très peu de temps, en principe à l'horizon de 2011, deux organismes doivent, selon la nouvelle politique du gouvernement, opérer une refonte de deux organismes : l'O.N.C.F.S. et l'Onema (Office national de l'eau et des milieux aquatiques), afin d'opérer des économies d'échelle.

Dans le Lot, il y a 3 ans, les agents comptaient 12 personnes. Ils sont 9 maintenant et comme les départs à la retraite ne sont pas remplacés, ils seront sans doute 6 dans un an.

La grogne commence à sourdre et ira en s'amplifiant. « Les effets

d'annonce, nous en avons assez », commente Jean-Christophe Boisguerin à Labastide-Murat, bureau principal de l'O.N.C.F.S. depuis quelques années.

« On nous parle de Grenelle de l'environnement et nos moyens rétrécissent comme peau de chagrin, renchérit Jean-Jacques Ranouil. Nos missions s'élargissent, bientôt nous allons aussi faire la police sur les engins motorisés dans les espaces naturels. Nous faisons déjà le suivi et la protection, scientifique et technique des espèces animales et végétales, sur les 540 000 ha que compte le département, on nous double les missions mais rien ne vient en matière financière ni sous forme d'embauches ».

Se rajoute à cette grogne le fait que les deux corps n'ont ni les mêmes traitements ni le même déroulement de carrière.

L'union fait la force et le but des 1 600 agents de l'ONCFS est d'être ainsi écoutés.

